

Edition du
"REVEIL DU NORD"
126 bis, rue de Paris, LILLE
Bureaux à PARIS,
43, boul. Haussmann (9^e)

L'Éclair

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAU :
ROUBAIX Tél. 1-41
45, Rue de la Gare, 45
TOURCOING Tél. 1-45
2, Place de l'Hotel-de-Ville, 2

LA POULE AU POT

Pour encourager l'élevage en basse-cour familiale

Suivant notre propagande de nombreux groupements se forment dans notre région

NOS lecteurs savent que d'encourager l'élevage en basse-cour familiale, le « Réveil du Nord » a une longue campagne et a obtenu un succès inconnu jusqu'à ce jour.

Nous sommes heureux de constater aujourd'hui que notre propagande porte ses fruits et que de nombreux groupements, qui veulent poursuivre le même but que nous, se forment dans notre région.

Et c'est ce qui fait l'objet de l'article ci-dessous écrit par M. Delroy, président de la « Basse-Cour Familiale de Lille », et qui nous est agréablement parvenu.

Le mouvement en faveur de l'Aviculture devient de plus en plus considérable dans notre région et il se forme de nombreux groupements qui ont pour but de favoriser l'établissement dans la famille d'un petit poulailler de quoi apporter dans le ménage des œufs frais et de temps en temps la poule au pot, vous du bon roi Henri IV.

Naguère, lorsque déjà les pays voisins s'occupaient d'Aviculture, cette branche importante de l'industrie agricole en France, était traitée avec indifférence. Pour nos cultivateurs c'était quantité négligeable et ils ne s'occupaient du poulailler que tout à fait incidemment et si leur troupeau s'entretenait, c'était souvent parce qu'une poule ramenait à la ferme une petite famille d'une dizaine de poussins qu'elle était allée en cachette couvrir sous une haie. La Basse-Cour c'était trop petit et cette indifférence avilissait la valeur de cette production pourtant si précieuse.

Cependant les pays voisins tiraient un excellent parti de l'Aviculture et développaient d'une manière considérable cette industrie.

La guerre a bouleversé l'économie mondiale et ce qui était presque insignifiant devient la préoccupation du moment. La Société des Aviculteurs du Nord, une des doyennes de France, s'occupait de la partie sportive et nous montrait chaque année les créations, agaçantes pour le plétopat, dans une exposition au Palais-Rameau. Ces oiseaux étaient magnifiques, originaux, mais presque tous incapables à produire chair et œufs.

C'est la partie positive qui préoccupe tout d'abord les nombreuses sociétés qui se sont formées depuis la guerre, la plupart sous l'égide des Aviculteurs du Nord, à Douai, à Roubaix, à Anzin, à Lille, à Saint-Pol, à Arras, à Asco, à Bailleul, à Halluin, à Werwiq, etc., etc. ces sociétés, toutes familiales, s'occupent avec ardeur du petit poulailler productif sans négliger le côté sportif puisqu'elles donnent des expositions où les petits amateurs présentent souvent des sujets que les aviculteurs les plus avisés admirent.

Un groupement important vient encore de se créer dans le pays au charbon, qui a pris le nom de « Basse-Cour Familiale des Ouvriers et employés des Mines de Béthune ».

Jeudi dernier, l'inauguration de cette Société se faisait dans une salle magnifique de Bully-Mines, et, au cours de cette réunion, j'ai eu le plaisir de prononcer devant un auditoire de près de mille personnes, une conférence éducative, dont voici la substance :

« Heureux d'être appelé à prendre la parole à cette première réunion de la Société, dont le but est le même que celui de la Basse-Cour Familiale de Lille, je suis surpris de l'absence complète des dames, qui sont pourtant appelées à s'occuper de la basse-cour pendant l'absence du chef de famille à son travail.

« Sans doute, il faut chercher le côté pratique et le poulailler ne comptera que des volailles à la chair délicate et bonnes poudeuses ; mais il faut encore que ces oiseaux soient jolis, pour le plaisir de la famille. Je compte pour cela sur le bon goût qui règne dans notre pays. Ne perdez pas votre temps à trier les volailles sans race, servez-vous du travail de sélection de vos amis. Il existe des lignées de volailles à la ponte phénoménale ; n'a-t-on pas vu l'année dernière une Wyandotte blanche donner 302 œufs dans un concours de ponte ?

« La Bresse est la reine des volailles françaises par son élégance et sa beauté, elle prouve dans les concours de ponte une production de 220 œufs en moyenne, sa chair est d'une finesse dont la réputation est mondiale. Pour la ponte elle marche de pair avec la Leghorn, à la chair médiocre, et la Wyandotte, plus volumineuse et d'assez bonne qualité de chair.

« La Rhode Island est aussi une bonne volaille pour le petit poulailler, n'était la difficulté d'obtenir la beauté parfaite du plumage.

« L'élevage dans le petit poulailler est productif, mais il faut avoir recours à une nourriture fortement azotée qui remplacera les mille rien, riches en vitamine, que la poule, en bonne saison, trouve abondamment lorsqu'elle est en liberté. Cette nourriture azotée, le Comité la trouvera toute préparée chez les spécialistes, puisqu'il va s'occuper de l'achat en commun de la nourriture essentielle pour la Société. Recommandation essentielle : donnez beaucoup de verdure, toutes les épluchures des légumes sont précieuses.

« Le résultat pratique du petit élevage est considérable. La Belgique y a trouvé le remède de sa balance commerciale. La production du petit élevage est telle qu'il y est compté parmi les industries les plus productives du pays. Il atteint la moitié de la production des charbonnages.

« Créez des petites basses-cours, vous apporterez dans vos familles joie et profit et vous aurez ainsi fait œuvre de bons Français. »

DETROY,
Président de la Basse-Cour Familiale de Lille.

La Fête de l'Union Nationale des Évadés de Guerre à Lille

M. Saplakovitch, ministre de Serbie, y dit l'union complète de son pays avec la France pour assurer la Paix dans le respect des Traités

L'Union Nationale des Évadés de guerre avait organisé dimanche à Lille des fêtes de caractère, principalement dans le but de célébrer l'abolition de la médaille des évadés de guerre. Ces fêtes devaient être présidées par M. Tardieu, ministre des Travaux publics et des R. L., mais, retenu à Paris, M. Tardieu s'était fait excuser. Elles furent marquées cependant par d'imposantes déclarations de M. Saplakovitch, ministre de Serbie, affirmant l'union de ce pays avec la France pour assurer l'œuvre de paix.

La matinée

Au cours de la matinée on se rendit d'abord au Monument de Louise de Bellignies, l'épouse serbe du Monarque aux morts de la ville où des fleurs furent déposées. Au Monument aux morts M. Diamant-Berger, vice-président de l'U. N. E. G., dit quelques mots, exaltant le souvenir des évadés qui revinrent se faire tuer sur le sol français.



Les Congressistes après leur réception au Grand Théâtre par la Municipalité lilloise

Une réception eut lieu ensuite au Grand Théâtre par la Municipalité. Parmi les personnalités nous avons remarqué : MM. Coolen, conseiller municipal, représentant le maire de Lille ; F. Leroy, secrétaire général de la Préfecture, représentant le préfet du Nord ; général Aube ; Courtois, Bour, Peeters, conseillers municipaux ; Thaine, consul de Belgique ; R. Hennebert, président du groupe du Nord des évadés ; R. Huber, président du groupe de Lille ; Pierre Thierghien, président du groupe de Roubaix-Tourcoing ; Diamant-Berger, vice-président de l'Union nationale ; Douquet, administrateur du Théâtre St-Basile ; représentant M. P. Frydy, directeur des Théâtres municipaux ; Foulch, secrétaire général de l'Union.

M. COOLEN excusa d'abord le maire de Lille, souhaita la bienvenue à la Société des évadés, mentionnant en relief leur héroïsme, le bien-fondé de la décoration qui leur est accordée. Il termina en formulant le vœu que la Maison de retraite, celle des orphelins désirée par les évadés de la guerre devienne un jour une réalité.

M. HENNEBERT remercia M. Coolen de ses bons souhaits, le félicita d'avoir toujours si consciencieusement tenu le rôle de médiateur entre la légation serbe à Paris : Diamant-Berger, Ducellier, Bureau, vice-présidents de l'Union nationale des Evadés ; Michel, Thievin, Radet, administrateurs ; P. Thierghien, président du groupe de Roubaix-Tourcoing ; Legrand, consul de Serbie à Lille ; Mlle Léonie Vanhouste ; M. Lafont, trésorier de l'Union des Evadés, etc.

Les discours

A l'heure des toasts, M. Huber donna lecture de télégrammes de félicitations des rois de Serbie, de Belgique, M. Saplakovitch leva son verre au Président de la République. L'hymne serbe, la Brabançonne, la Marseillaise furent joués tour à tour par la musique du 43^e R. I. M. HENNEBERT excusa ensuite les personnalités qui ont bien voulu répondre à ses invitations, notamment M. Hudebo, préfet du Nord, représentant M. Tardieu, ministre des Travaux publics, qui remercia de sa sympathie. Les remerciements s'adressèrent encore au ministre de Serbie, M. Saplakovitch.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

La grande exposition canine du Club Saint-Hubert du Nord

Elle s'est poursuivie hier à Lille et de nombreux sujets y ont remporté des distinctions méritées

La grande exposition canine organisée par le Club Saint-Hubert du Nord s'est poursuivie hier à Lille et a connu pour sa deuxième journée un succès encore plus grand que celui qu'elle avait remporté samedi.

Nous devons dire que le public a paru s'intéresser autant aux animaux sauvages exposés qu'aux chiens, et nombreux étaient les spectateurs qui contemplaient, ici les renardeaux traqués dans le coin de leur cage, là-bas les blaireaux vautrés sans souci. Deux



QUELQUES PREMIERS PRIX DE L'EXPOSITION
EN HAUT, à droite : « Poin », Berger de Terrerien & M. Lequeux de Valenciennes ; à gauche : « S'at Ssi », Chow-Chow & Mme Linay de Paris ; AU CENTRE : « Nor de l'Alouette » et « S'at Ssi », Pinscher nains & M. Van der Haegen de Roubaix ; EN BAS : Bergers Picards ; à gauche : « Picard » & Mme Six de Lille ; à droite : « Mikka » & M. Maifait.

Le public n'a pas boudé, hier, et l'affluence considérable des visiteurs qui se pressaient autour des cages était le témoin de la réussite des efforts de l'actif « Saint-Hubert-Club ».

Cette seconde journée était réservée aux chiens de luxe et d'agrément. magnifiques sangliers remuaient la truffe sans arrêt, cependant que non loin, dans une belle volière, un grand-duc, méridien et fier, levait ses regards sur un groupe d'administrateurs.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

La Sportive lilloise championne de golf



Nous avons annoncé hier qu'une sportive lilloise, Miss Florence Wilson, avait gagné le championnat féminin d'Angleterre de golf. On voit ici, Mlle Wilson tenant la Coupe qu'elle vient de gagner. (W. W. P.)

Les élections allemandes

Quelques résultats connus dimanche soir

Voici les résultats provisoires des élections allemandes, connus dimanche à 22 heures : Sur 1.862.975 voix, ont obtenu : Les Socialistes : 674.906 voix ; Nationalistes : 196.939 ; Centre : 170.515 ; Parti Populaire : 222.705 ; Communistes : 251.807 ; Démocrates : 136.979 ; Populistes Bavarois : 38.400 ; Communistes de gauche : 3.316 ; Parti économique : 69.597 ; Nationaux socialistes : 35.540 ; Divers : 75.270. Karlsruhe (résultats définitifs) : Socialistes : 20.400 ; Nationalistes : 5.556 ; Centristes : 12.200 ; Populistes : 8.800 ; Communistes : 5.300 ; Démocrates : 4.900 ; Parti économique : 3.900 voix.

Moyens (résultats définitifs) : Socialistes : 18.725 ; Nationalistes : 1.400 ; Centristes : 12.775 ; Populistes : 4.900 ; Démocrates : 3.900 ; Communistes : 2.700.

Hambourg (résultats de 600 circonscriptions sur 720) : Socialistes : 112.150 ; Nationalistes : 24.000 ; Centristes : 97.000 ; Populistes : 78.000 ; Communistes : 700.500 ; Démocrates : 67.000 voix.

M. Kohler, Ministre des Finances (centriste), a été élu.

Le challenge de boxe de l'« Auto »

Le second tour éliminatoire du Challenge de Boxe de l'« Auto » a été disputé hier au Central Sporting Club de Paris.

Parmi les combats citons les suivants : Délega de Paris, bat Berlin, des Français, aux points ; Pinaud, de Paris, bat Bouillon, d'Arche, par abandon au premier round.

Une femme dit avoir nagé pendant 32 heures 29 min.

D'après une dépêche d'Arrowhead Springs (Colorado), Nyle Austin, a déclaré qu'elle avait battu le record mondial d'endurance, ayant nagé pendant 32 h. 29.

MUSE LILLOISE

Coquin d'Printemps !

Le mois d'avril précède le plus pluvieux qui ait jamais été observé dans la région, cette année.

Le mois de mai a l'air de l'hiver ; les jours les plus nombreux et les meilleurs temps actuels semblent vouloir persister.

Le Réveil du Nord

Un qui vont cheul' fos les poètes
Avec leurs canchons sur l'printemps ?
On n'croit pas à tout l'ancien temps ?
Chà, ch'èx bon d'ins l'ancien temps ?
Aujourd'hui on l'ou dit... bernique !
Car cheul' saison pind'ins nos moés
El' rime l'pauvre mond' neurasthénique,
Non ! On n'cant' pas comme auteurs...
Vieille chanson
Courir les prés, les champs,
Quand viendra le printemps,
I' pleut fondis, l'grêle, l'vint,
Matin au soir, soir au matin,
Vous verrez qu'on s'ra forché d'printe
Sin pardessus jusqu'in juin ;
Car l'fait frod, faut point n'rire,
Qu' l'humain en cheul' saison...
Ch' n'est certainmint pas l'moment d'dire
Comme auteurs qu' refrain d' canchon ?
Vieille chanson
Vers toi Soleil se tourne nos pensées !
Beau mois de Mai reviendras-tu
Pour donner des feuilles... pas s'asseoir dessus !
L'soleil brill'... souvient pas s'absence,
Ch'èst à croie qu'in nov'au fosé
L'arrête incore, ou que s'puissance
Elle est r'frode, qu'il est usé ;
Quand parfos l'moute s'binète
Ch'èst point d'necker un grand...
On s'demande, d'vant l'baromètre
Chin qui s'pass' bien la lout in haut ?
Vieille chanson
Vers toi Soleil se tourne nos pensées !
Nos jardins canch'nt in jaunouillères
Les qu'mins, les rout's sont des rivebeux,
Les bois d'nos ch'èx comm' des postillères...
L'calairie est dins tous les cerveaux ;
Ch'èst un bouil'verment dins l'monde,
L'printemps lon d'épuyer nos coeurs
L'nots r'frode et nous inonde,
Les bois d'nos ch'èx comm' des postillères...
Adieu din temps ! adieu les fleurs,
Vieille chanson
De nos jardins fleuris-fermes les portes
Les Myrtes-sont fléris, les roses mortés.

Un crime épouvantable a été commis à Paris-Plage

La victime est une dame de la haute société britannique qui a été lardée de coups de couteau et étranglée par un sadique ::

Le coupable présumé, un demi fou récidiviste d'attaques de femmes sur lequel pèsent de graves charges, a été arrêté ::

(DE NOTRE ENVOYÉ SPECIAL)

Un crime horrible, exploit de sadique, croit-on, vient de jeter une ombre tragique sur notre belle côte d'opale. Samedi soir, vers 6 h. 30, une dame de la haute société britannique, Miss Florence Wilson, née le 29 novembre 1875, âgée par conséquent de 55 ans, et demeurant ordinairement Nottingham-Road, à Natal (Afrique du Sud), mais en villégiature depuis mai dernier à Paris-Plage, a été sauvagement attaquée le long de la voie du petit tramway venant du golf et conduisant à Paris-Plage, puis frappée à coups de couteau, étranglée et transportée par l'assassin dans une petite clairière proche de là, où une mise en scène pouvait faire croire au viol fait.

Un journaliste, André-Auguste Wambre, et sa femme, ont été témoins de ce crime épouvantable, et qui fut interné à l'asile de Saint-Venant à la suite de faits délictueux commis en 1922 et 1923, a été arrêté comme étant l'assassin présumé. Il est muet et sourd, son interrogatoire fut très difficile, et avant même qu'on l'arrêtât, il nia.

Le Parquet de Boulogne s'est transporté sur les lieux, et c'est M. le juge d'instruction Mommessin, le spécialiste des grandes affaires criminelles de la région boulonnaise, qui conduira l'affaire.

Etranges dénégations

Or, le crime avait dû être commis entre 6 heures et 6 h. 30 et de l'endroit où Mme Wilson fut assassinée, le chandelier qui travaillait l'indiquait, le chandelier qui avait été allumé avec lui et avant qu'une seule question lui ait été posée, déclara en gesticulant : « Moi, je n'ai rien fait à la dame hier soir, j'ai pas fait ça ». Il se défendit encore de porter une quelconque atteinte, ce qui le fit reconnaître et condamner. Mme Wambre ne voulut plus ajouter un mot. Il ne fut pas possible, au commissaire, de s'irriter davantage. Néanmoins, la présomption était si forte que Wambre fut conservé à la disposition de la police.

Traces accusatrices

Amené au commissariat, il subit une fouille et une visite en règle de ses vêtements. Son veston, nettement déchiré, donna des tristes suspenses et on aurait même dit qu'il venait d'être fraîchement lavé. Il lui fut immédiatement retiré. M. Lelort qui attendit sept heures du matin pour prévenir le Parquet de Boulogne. Il retourna sur les lieux. Non loin de l'endroit où le cadavre fut retrouvé, il aperçut le chapeau de Mme Wilson. Ce chapeau, tout chiffonné, était au pied d'un arbre, comme presque enfouies dans un buisson. A gauche de la route, des traces de pas étaient visibles dans le terrain détrempé et indiquaient au policier la piste qu'avait dû suivre l'assassin en s'éloignant. Sur le chemin, à 20 mètres de là, un sac à main et une porte-monnaie vide d'argent, mais contenant divers papiers, appartenant à la victime, furent retrouvés.

L'enquête judiciaire

Le Parquet de Boulogne, averti dans la matinée par le train de 13 h. 32 et arriva à Elaphe vers 14 heures. Le procureur de la République et M. Mommessin, juge d'instruction, accompagnés au greffe, se rendirent à Paris-Plage. Il fut alors pris possession des indications légales. Il semble que le malheureux anglais a été assailli par derrière sur sa voie ferrée et que les coups de couteau lui furent portés à cet endroit. Le corps fut transporté sur un camion de 20 mètres de diamètre, des caillots de 50 centimètres de diamètre ont été mis sur l'assassin afin de les dissimuler. Après avoir inspecté les environs du crime, le Parquet se rendit au commissariat de Paris-Plage, pendant que le corps était transporté sur une civière à la Morgue où l'autopsie fut immédiatement pratiquée.

Poignardée et étranglée

L'autopsie de Mme Wilson, pratiquée à la Morgue de Paris-Plage, par le docteur Bruin, médecin légiste a permis de constater que la victime a reçu dans la poitrine et dans le bas du cou deux coups de couteau non mortels. La mort a été causée par strangulation consécutive effectuée par les mains de l'assassin. Le viol tenté, n'a pas été effectivement consommé.

Arrêté !

Vers 2 h. 30, le Juge d'Instruction fit subir un interrogatoire à Wambre. Ce dernier qui était enfermé dans la chambre de délit, voulut s'y refuser. Il fut quand même saisi et l'opération fut effectuée. L'interrogatoire se déroula en raison de ce que le triste individu parle et entend difficilement. Il renouvela ses dénégations mais il a été néanmoins conservé sous mandat de dépôt et sera amené au commissariat de Boulogne-sur-Mer, pour être écroué car les plus graves présomptions pèsent sur lui.

Un individu suspect

M. Lelort, commissaire, fut immédiatement averti et se rendit sur les lieux, accompagné du docteur Decroton. Il était alors environ 4 h. 30. En procédant aux constatations, un des policiers se rappela qu'en 1922, presque au même endroit, une femme avait été assassinée par un individu qui, l'ayant suivie, avait récidivé par un attentat à la pudeur, lequel lui avait valu un internement à l'asile Saint-Venant. Or, ce même individu qui avait bénéficié d'une libération, travaillait présentement à Paris-Plage. Immédiatement, le commissaire se renseigna. Il apprit que l'individu en question, lequel entre parenthèses, possédait un jardin non loin du lieu du crime, un sieur Auguste Wambre, 21 ans, habitant rue de St-Omer, s'était le veille, fait régler sa paie vers 19 h. 15.

EN 5^e PAGE. — Nos Patrons-Primes

Populaires : ROBE et JUPE.

Une grande Fête de Natation à Lille

Deux records de France ont été battus au cours de la réunion



EN MÉDAILLON : Vandeplanche des Enfants de Neptune de Tourcoing qui a battu son record de France. — EN BAS : La première équipe féminine des Enfants de Neptune de Tourcoing.

La Société Lilloise « Les Pupilles de Neptune » avait organisé, hier, à Lille, une grande fête de natation qui, par le succès qu'elle a obtenu auprès du public, et par les performances qui au point de vue sportif ont été enregistrées, a pleinement atteint le but de propagande que poursuivait les organisateurs.

De nombreux spectateurs, parmi lesquels MM. Duvigneau, conseiller de préfecture Doyennet, Bauche, Peeters, conseillers municipaux ; Gacrier, du Comité du Nord de Natation ; Debene, de la J. A. A., assistèrent à cette manifestation nautique à laquelle participèrent les réputés nageurs des « Enfants de Neptune » de Tourcoing et de la Jeunesse Athlétique Armentériote.

Deux records de France furent battus au cours de la réunion : celui de 300 mètres nage libre, par Vandeplanche, des E. N. T. celui des 250 mètres relais dames, par l'équipe féminine tourcoingnoise.

Diverses séries d'épreuves, des matches de water-polo furent également disputés. Nos lecteurs en trouveront les résultats en « Journée Sportive ».

(LIRE LA SUITE EN JOURNÉE SPORTIVE)